

relations étrangères les quelles sont toujours suspectes aux hommes sages. D'ailleurs nos pilottes étoient des prisonniers françois, que la mauvaise volonté, ou la crainte, auroit pû faire échoüés également.

Beaucoup d'Esprits bornés, ont voulu attribuer a la fortune seule notre heureuse traverse ; je pourrois leur répondre ce qu'un celebre grec dit a cet egard.

N'attribués jamais a la fortune, la reussitte, ou le mauvais succès d'une entreprise, parceque dans le premier cas vous privés celui qui en est chargé, de L'honneur et des recompenses qui lui sont dûes ; et dans l'autre vous le soustrayés aux chatiments qu'il merite au cas que sa mauvaise conduite l'ait fait échoüer. Il me semble qu'il seroit bien plus raisonnable de croire que la bonne conduite joint à l'Experiance, font venir la fortune devers vous dans toutes les choses possibles. Nos marins paroissoient penetrés de cette verité, car ils ne donnerent rien au hazard.

A mesure que le fleuve s'estressit, les dangers commencent et la navigation devient plus difficile. Ce fut alors que L'amiral Saunders envoya en avant une Grande quantité de petits vaisseaux, Batteaux, et Berges, pour reconnoître le fond du fleuve, les Differents chenaux et eceüils. Il ordonna de mouïller a chaque endroit ou l'on croyoit y avoir du danger, un de ces petits batiments dont il vient d'être fait mention ; de façon que toutes ces stations formoient une Ligne double de petits vaisseaux et la flotte voguoit entre eux avec la même securité d'un homme qui se promène dans son parc. Plusieurs berges alloient en avant, elles sondoient continuellement, et annoncoient a toute la flotte, a combien de brasses d'eau elles étoient, par des pavillons de differentes couleurs, qu'ils haussioient ; dont on étoit convenu.

Toutes ces precautions, jointes aux indices qu'on avoit recües de L'Amiral Durel, furent cause de notre heureuse traverse. Je crois qu'il ne sera pas indiscret d'insérer une phrase que j'ai tirée du Journal françois, et qui servira a prouver ce que je viens de dire ( : un veritable sujet d'etonnement et de surprise, fut de voir tant de vaisseaux remonter cette riviere, passer les endroits les plus dangereux ; sans qu'il arrivat aucun accident a un seul de ces Vaisseaux, même avec un vent contraire ; L'assurance de nos marins en fut deconcertée, et ils eurent plus d'une fois a rougir de L'habileté des Anglois. :).

Ce fut le 27<sup>e</sup> juin que la flotte mouïlla entre La Paroisse St Laurent, sur l'isle D'orléans, et celle de Beaumont à la côte du Sud du fleuve ; le même jour une partie de l'armée Debarqua et vint camper a un mille au dessus de L'eglise